

## Animaux de compagnie

## Actualités chirurgicales

## &gt;&gt; Matériel

# Accès veineux chronique : l'intérêt des cathéters à chambre implantable se confirme

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University  
College of Veterinary Medicine  
Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume\_chanoit@ncsu.edu



**Après avoir été utilisés en médecine expérimentale, les cathéters à chambre implantable sont maintenant employés en pratique clinique. Ils sont particulièrement indiqués lorsque l'accès veineux répété est nécessaire, lors de chimiothérapie ou radiothérapie. En raison du risque infectieux, il est conseillé de ne pas les garder en place une fois qu'il en a été fait usage.**

Au cours des dernières années, de nombreux progrès ont été réalisés dans la prise en charge des patients atteints de cancers, notamment par la mise en place de protocoles de radiothérapie et chimiothérapie. Ces protocoles nécessitent soit d'endormir le patient (chien ou chat) de manière courte mais répétitive (entre 6 et 21 traitements en fonction de la plupart des protocoles de radiothérapie), soit d'avoir un accès veineux chronique pour l'injection de substances potentiellement irritantes à long terme pour le système veineux périphérique.

L'anesthésie intraveineuse nécessitant la mise en place d'un cathéter, très vite s'est posée la question, pour ces cas où une anesthésie itérative est nécessaire, de la maintenance de cette voie veineuse. Certaines équipes travaillant dans de grands centres de référés d'oncologie ont donc commencé à utiliser des cathéters à chambre implantable (CCI).

## Des complications locales

Ces cathéters sont positionnés en intravasculaire à l'intérieur d'un large vaisseau sanguin (veine fémorale ou jugulaire) et connectés à un système de ponction qui permet l'injection d'agents anesthésiques fixes (voir figure).

Ainsi, en 1994, une première étude a comparé les cathéters à chambre implantable aux cathéters de voie veineuse centrale\* et les CCI n'ont pas immédiatement prouvé une meilleure efficacité (si ce n'est que les CCI sont positionnés complètement en dessous de la peau à la différence de voies veineuses centrales). Dans cet article, le problème de l'infection au niveau du site d'implantation du cathéter se posait de manière importante. Étaient également notées des complications locales comme des hématome, sérome et douleur locale. La mise en place de ces systèmes est clairement associée à une courbe d'apprentissage.

## Occlusion partielle ou complète

Plus tard, en 2007, l'équipe de l'université de Cornell a montré sur un faible échantillon (9 cas : 3 chiens et 6 chats) que l'implantation chronique (1 an) de CCI s'accompagnait de complications dans un nombre non négligeable de cas (cette fois en terme d'occlusion partielle ou complète) mais que, globalement, le résultat était satisfaisant\*\*.

En 2008, sur un nombre plus important de cas (n=40), Mayer et collaborateurs\*\*\* ont pu prouver que les complications associées à la pose de CCI chez le chien étaient globalement mineures mais que le plus gros risque était encore une fois l'infection et que le retrait immédiat du CCI était nécessaire au moindre signe d'infection.

## L'implantation jugulaire mieux supportée

Enfin, dans des données non encore publiées, une équipe de l'université de Pennsylvanie a montré, sur plus de 200 cas, que l'implantation fémorale était moins bien supportée à long terme que l'implantation jugulaire et a confirmé le risque minimal de complications graves à long terme.

**A retenir :** les cathéters à chambre implantable sont maintenant en voie d'utilisation dans le secteur clinique après avoir été utilisés pendant des années en médecine expérimentale. Ils sont tout particulièrement indiqués lorsque l'accès veineux répété est nécessaire, comme par exemple pour les animaux en chimiothérapie ou radiothérapie.

## Risque potentiel d'infection

Cependant, du fait du risque potentiel d'infection et des conséquences catastrophiques qu'une infection d'un dispositif intravasculaire pourrait avoir, il est fortement conseillé de ne pas garder le CCI en place une fois qu'il en a été fait usage. Le risque d'occlusion partielle ou complète à long terme est important. L'usage d'aiguille spéciale à embout atraumatique permet la ponction de la chambre tout en minimisant le traumatisme sur le dôme en silicone recouvrant la partie métallique de la chambre. ■

\* Evans KL, Smeak DD, Couto CG, et al: Comparison of two indwelling central venous access catheters in dogs undergoing fractionated radiotherapy. *Vet Surg* 23:135-142, 1994.

\*\* Cahalane AK, Rassnick KM, Flanders JA: Use of vascular access ports in femoral veins of dogs and cats with cancer. *J Am Vet Med Assoc* 231:1354-1360, 2007

\*\*\* Mayer MN, Grier CK, Yoshikawa H, et al: Complications associated with the use of vascular access ports in dogs receiving external beam radiation therapy. *J Am Vet Med Assoc* 233:96-103, 2008.

